

MARDI 28 JUIN 2016

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Menaces, encore!

ENCORE une fois, le ministère de l'Education nationale part en guerre contre ses profs. Après avoir jeté dehors les stagiaires qu'il a au préalable accueillis, sélectionnés et formés, voilà que ce ministère fait ses comptes et trouve qu'il va lui manquer quelque 20.000 enseignants l'année prochaine, et qu'il n'en a que la moitié en formation.

Mais en attendant, le ministère de l'Enseignement a commencé sa chasse estivale, hargneuse et agressive à l'encontre de son personnel qui donne des cours dans le privé. La raison «officialo-officieuse» (car on ne dit rien ni aux citoyens, ni aux contribuables, comme d'habitude!) c'est que les profs qui travaillent aussi dans le privé s'absenteraient.

Chacun aura noté la subtile nuance: on ne fait pas la chasse aux enseignants absents, mais seulement à ceux qui travaillent ailleurs. Le ministre lui-même se plaint en public et devant les parlementaires de l'absentéisme des enseignants. Mais on cherche encore les actions engagées sur le sujet.

Si l'administration n'ose pas ou ne sait pas engager son autorité sur l'absentéisme généralisé, pourquoi se donne-t-elle pour objectif de trier l'absent pour cause de cours concurrents et l'absent pour cause... d'absence (sic)!

La mesure est forcément inique. Quand une mesure est inique, elle produit automatiquement de la fraude et de la corruption supplémentaire. N'y en a-t-il pas déjà assez dans l'enseignement?

A peine 10% des enfants sont dans une école privée. On devrait remercier les parents et les enseignants d'alléger la pression sur le système public, au lieu de les sanctionner.

Et surtout, au lieu de brandir sans cesse menaces et anathème et de décourager tout le monde, ne serait-il pas plus intelligent d'organiser la collaboration, dans l'intérêt de tous les enfants. □

Nadia SALAH

1 million de motos hors la loi?

- Pour défaut d'immatriculation avant le 1er juillet
- Elles seront indésirables aux guichets des assurances
- Une campagne de mise en fourrière en route

Voir page 10

Enseignement supérieur

Le défi des universités

RELEVER le défi de l'employabilité, c'est désormais le nouveau rôle de l'université à qui on a longtemps collé l'image de fabrique à chômeurs. Force est de constater que plusieurs institutions publiques et privées ont entamé des stratégies de rapprochement avec le milieu du travail.

Objectif: former en adéquation avec les besoins des entreprises. La mise en place de filières professionnalisantes leur permettra de livrer sur le marché des profils à forte valeur ajoutée, dans les métiers mondiaux de demain comme les énergies renouvelables, l'IT, la communication version 2.0. □

Voir cahier central

■ **GNL: Le groupement Sofregaz/Ramboll conseillera l'ONEE**

Voir De Bonnes Sources

■ **Casablanca se préoccupe enfin de ses jardins**

Voir Analyse pages 4, 5 & 12



Les régions en mode projet

Voir page 2